

L'ILLUSTRATEUR, L'ÉDITEUR ET LEURS 60 ENFANTS



cupéré une liste d'adresses d'éditeurs dans un carnet que j'ai eues à la foire de Montreuil. Et j'écris mes courriers (il n'y avait pas de mails à l'époque). Une quarantaine en tout! Je l'ai dit, j'étais motivé! En passant par la Fnac de Bruxelles, la responsable du rayon me suggère de contacter aussi une jeune maison de Namur: Mijade. Jamais entendu parler... Bon, très bien, ça fera quarante et un courriers alors. On poste tout ça et on attend. On attend... Et les réponses commencent à arriver. Toutes négatives. «Malgré la qualité évidente de votre travail, nous sommes

désolés de vous dire que... bla

bla bla.»

Puis un jour, en rentrant chez moi, je dis à ma compagne, qui prend le courrier: «Tiens, j'ai rêvé que Mijade me répondait.» (véridique!!!) Et elle me tend à cet instant un

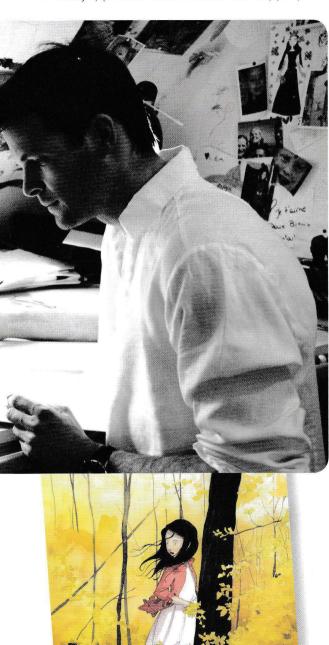
courrier de Mijade. Ma première réponse positive! Vous pensez que c'est un beau début? La suite n'en sera que plus belle encore!

TU COMMENCES TA CARRIÈRE CHEZ MIJADE EN SORTANT MONSIEUR LAPIN ET LE TOBOGGAN ROUGE. QUI CONNAÎT SON PETIT SUCCÈS, COMMENT AS-TU VÉCU CETTE PREMIÈRE CRÉATION? EST-CE QUE TU T'ATTENDAIS À UN TEL DÉMARRAGE?

Q.G.: En recevant la proposition de texte, je suis d'abord déçu. Je ne rêvais que de contes classiques et de livres de 150 pages, alors l'histoire d'un lapin qui fait des concours de toboggan...



J'ai donc réalisé les croquis demandés, mais, je dois l'avouer, sans grand enthousiasme. Et en ce qui me concerne, qualité rime avec inspiration. Ou plutôt manque de qualité avec manque d'inspiration. Et pourtant... je reçois un avis positif de Mijade! À partir de là, cette histoire devient une chance réelle de concrétiser si tôt mon rêve d'une vie: réaliser un album. Peu à peu, j'apprivoise ce texte et commence à lui trouver plein de qualités. En fait, j'apprends mon métier. Car s'approprier



le texte, décider sous quel angle on va le traiter fait partie intégrante du travail d'illustrateur. Je le découvre.

Le livre a, le crois, bien fonctionné, ce ne fut en tout cas pas un énorme échec. Mais le nombre de traductions existantes à présent ne s'est fait qu'avec les années. Ce n'est donc qu'après vingttrois ans de collaboration que l'on peut dire qu'il a été un succès.

PAR APRÈS, TU ENCHAÎNES LES TITRES, DONT LA SÉRIE DES CAPUCINE. RÉALISÉE EN COLLABORATION AVEC TON FRÈRE TANGUY. TU TRAVAILLES SOUVENT AVEC DES MEMBRES DE TA FAMILLE, COMMENT ÇA SE PASSE?

Q.G.: Eh bien, pas si souvent que cela en fait. Une série de trois livres avec mon frère et une série de deux avec ma belle-sœur Hélène Delforge. Cinq livres sur 80 (dont 60 chez Mijade), ca reste raisonnable.

Pour la série de Capucine, je n'écrivais pas encore à l'époque mais, en tant qu'illustrateur, j'avais envie de réaliser telle ou telle scène. J'ai donc remis un cahier des charges à mon frère, lui demandant (lui qui écrivait si bien) une histoire avec une toute petite fille (de 5 cm), de l'aventure, etc. Et Capucine est née. Le succès du titre nous a permis d'en faire deux suites.

Avec Hélène Delforge, le principe est quasi le même. J'écrivais des albums jeunesse, mais le projet que j'avais en tête était plus dirigé vers les adultes, ou en tout cas nécessitait un niveau d'écriture que je n'ai définitivement pas. Hélène, si. J'ai réalisé une série de trente portraits sur lesquels elle est venue poser ses mots. C'est donc un principe de construction inverse par rapport à un album normal, qui commence par un texte, qui est ensuite illustré. Là aussi le succès a fait naître une suite.

C'EST ENSUITE VERS LES CONTES ET LES CLAS-SIQUES DE LA LITTÉRATURE JEUNESSE QUE TU TE TOURNES. PETER PAN. LE LIVRE DE LA JUNGLE. BLANCHE-NEIGE. OU ENCORE LA PETITE SIRÈNE... TU AS L'AIR D'AVOIR UN ATTACHEMENT TOUT PAR-TICULIER À CE FONDS JEUNESSE. POUR QUELLES RAISONS?

Q.G.: En effet. Peut-être parce que j'ai baigné dedans enfant comme tous les enfants? Un côté nostalgique? Je crois surtout que c'est parce qu'il s'y passe plein d'aventures, variées, avec des personnages charismatiques. Bref, le rêve pour un illustrateur. Entre «Peter Pan qui se bat contre Crochet» ou «Petit Pol va sur le pot», je sais vers où penche mon inspiration...

J'AI D'AILLEURS CRU COMPRENDRE QUE *PINOCCHIO*AVAIT UNE TRÈS GRANDE PLACE DANS TON CŒUR...

Q.G.: C'est le premier «grand» livre... et la première fois on ne l'oublie pas! Mais mes raisons de l'aimer sont les mêmes que pour *Peter Pan, Alice* (que je n'ai pas encore illustré), etc. C'est un projet que je rêvais de faire depuis longtemps et que je me gardais pour les vacances. Juste pour le loisir

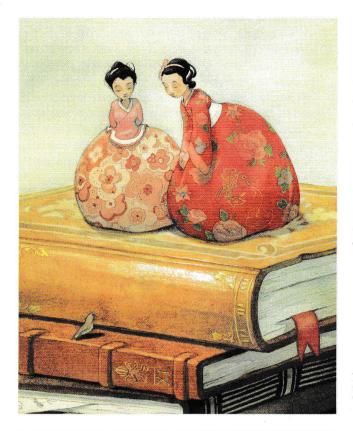
et en dehors de toutes contraintes éditoriales (de délais, de taille, de nombre de pages...). En vacances, il y en a qui lisent un bon roman policier sur un transat. Moi, j'illustre Pinocchio. Sur un transat aussi.

J'ai ensuite proposé le travail à Mijade, qui, pour mon plus grand bonheur, a répondu oui. C'est une sorte de tournant dans ma carrière, car j'avais déjà réalisé beaucoup de livres, et une sorte de lassitude, ou plutôt d'automatisme, s'installait. D'où une perte de plaisir et d'inspiration. Ce projet-là me tenait tellement à cœur que j'ai refait naître tous les bourgeons d'inspiration disparus et que je ne lâcherai plus jamais. Cela me fait vivre mon métier d'une manière toute différente! Depuis des années, je ne travaille plus, je m'amuse. Quelle chance!

PEU À PEU, TU PASSES DU CLASSIQUE FORMAT 32 PAGES À UN FORMAT PLUS IMPOSANT. COMMENT EX-PLIQUES-TU CELA? AVAIS-TU BESOIN DE VOIR TON ART ÉVOLUER VERS UN TEL FORMAT? ÉTAIT-CE UN PASSAGE OBLIGÉ POUR TOI, QUELQUE CHOSE QUE TU RECHERCHAIS?

Q.G.: J'aurais choisi ça dès le premier jour si j'avais pu! Ça a toujours été mon envie. Mijade l'a compris et me permet de la réaliser.

Nous avons, Mijade et moi, une belle histoire d'amour de 23 ans, mais dans une histoire d'amour il y a différentes phases: la découverte, la confiance, des tensions ou de l'incompréhension aussi, c'est normal. Il s'agit d'histoire humaine et de personnes qui doivent faire cohabiter dans un album des visions parfois différentes. Pour filer la métaphore de l'histoire d'amour, je dirais que nous en sommes maintenant à la maturité. On sait pourquoi on s'aime, on a apprivoisé les petits





22 | Je dirais même plus | N°14

défauts de l'autre, et on sait qu'on est plus forts ensemble. Ft on voit courir nos 60 enfants devant nous

PUIS VIENNENT LES DEUX GRANDES RÉVÉLATIONS DE TA CARRIÈRE: MAMAN ET AMOUREUX. DEUX ŒUVRES **OUI SE DÉMARQUENT, PUISQUE CE SONT DEUX THÈMES OUI SONT ILLUSTRÉS À TRAVERS DES PORTRAITS: LA** MATERNITÉ ET L'AMOUR. LE PORTRAIT ÉTAIT-IL POUR TOI LE MEILLEUR MOYEN DE LES REPRÉSENTER? PEUT-**ÊTRE ÉTAIT-CE AUSSI L'OCCASION D'ÊTRE PLUS LIBRE** FT DE GLISSER UN HOMMAGE À CERTAINES SOURCES D'INSPIRATION?

Q.G.: J'ai toujours été très, très attiré par le portrait. C'est quand même le vecteur principal d'émotions, et il n'y a rien de plus intéressant pour un illustrateur que de faire passer des émotions. C'est le paroxysme de l'inspiration pour moi, et ce sont surtout les magnifiques mots d'Hélène Delforge sur mes dessins. Merci, Hélène!

Mais mon but, ce n'était pas de dessiner la maternité. Mais plutôt une galerie de portraits de femmes. La maternité donne un thème général aux portraits. Mais dans ma petite tête, ça a été un moment une galerie de portraits de pirates (oui, oui, je voulais et je veux toujours faire des portraits de pirates. Ce sont des personnages forts avec un important côté «décoratif». Le pied pour un

dessinateur!). Bref, des portraits et une narration. Les hommages sont venus à ce moment-là simplement parce que c'est à ce moment-là que j'y ai pensé. De même qu'il y en a cinq autres dans La Ferme des animaux (saurez-vous les retrouver?), livre a priori moins «libre» pour ce genre d'exercice.

ON SERAIT PRESQUE EN DROIT DE TE DEMANDER SI UN AUTRE ALBUM DANS LA MÊME VEINE COMPTE VOIR LE JOUR

Q.G.: Il y en a eu un deuxième tout de même! Amoureux. On pense en effet, vu le succès des deux premiers, à continuer l'aventure... On a notre petite idée et on commence maintenant la phase de recherches et de documentation. Vous voulez connaître le thème? Eh bien, je ne vous le dirai pas.Pas encore...

CE FORMAT D'UNE CENTAINE DE PAGES SEMBLE D'AILLEURS BIEN TE CONVENIR. COMME ON PEUT LE CONSTATER AVEC TON NOUVEAU TITRE, LA FERME DES ANIMAUX, PRÉVU POUR OCTOBRE 2021, APRÈS L'UNI-VERS DES CONTES. TU T'ATTAQUES À PRÉSENT À L'UN DES TEXTES PHARES DE GEORGE ORWELL, BEAUCOUP PLUS ADULTE...

Q.G.: Mes critères restent les mêmes: peindre de l'aventure et des émotions. Car ils sont sources de cadrages osés, de lumières dramatiques, de visages expressifs... Ce livre est magnifiquement écrit et est une mine d'or pour moi. On comprendra facilement, je crois, que je choisisse





de l'illustrer plutôt que «Petit Pol va sur le pot» (je m'excuse par avance auprès de l'auteur de ce livre, si toutefois il existe. Je ne l'ai même pas lu et toute ressemblance avec un livre existant ou ayant existé serait purement fortuite)!

AU VU DE TES ŒUVRES, CE FORMAT PLUS IMPOSANT EST-IL JUSTEMENT POUR TOI L'OCCASION D'ABORDER DES THÈMES PLUS « ADULTES » ?

Q.G.: Pour moi, le format du livre va de pair avec l'âge du lecteur et la complexité des illustrations. Pourquoi imprimer un livre pour les tout-petits en énorme et en mini une illustration très détaillée dans laquelle on voudrait plutôt se plonger? Et puis, sans doute que ma vanité d'illustrateur apprécie lorsque le dessin est le plus grand possible? Il faudrait demander à monsieur Freud.

COMPTES-TU NÉANMOINS CONTINUER LE CLASSIQUE FORMAT 32 PAGES POUR ENFANTS?

Q.G.: Bien sûr!! C'est même une sorte de récréation entre deux grands formats. Mais je travaille de toute façon à ces albums plus réduits avec le même intérêt et la même passion que pour les plus grands. Si le texte est plus simple ou moins inspiré, je puise mon inspiration et mon plaisir dans l'univers graphique que je représenterai. Les lumières et l'atmosphère d'un western ou des années 60, par exemple. Je travaille actuellement sur l'histoire d'un petit koala qui, dans la cabine de la piscine, se trouve bien embêté de décou-

vrir que son pantalon a disparu et qui va devoir ruser jusqu'à la fin de la journée d'école pour que personne ne le remarque... J'avoue avoir vécu cet épisode avec une chaussette manquante. Certes, moins dramatique, mais tout de même!!! Un peu de compassion ne fait pas de mal.

À CE JOUR, QUEL EST LE TITRE DONT TU ES LE PLUS FIER, CELUI SUR LEQUEL TU AS LE PLUS APPRÉCIÉ TRA-VAILLER?

Q.G.: Sans aucun doute: le prochain! Quel qu'il soit d'ailleurs... Je suis quelqu'un qui a toujours un rêve d'avance. Dans tous les domaines. Vous me demandez quel est mon enfant préféré et vous croyez que je vais répondre? C'est méchant de votre part... Tel livre m'a permis de renouer avec les personnages, tel autre avec les cadrages, tel autre avec les atmosphères... Tous concourent à faire de moi un moins mauvais illustrateur.

Bon allez, d'accord... *Maman, Amoureux* et *La Ferme des animaux*... mais chuuuuuuut, c'est notre secret!

À QUOI POUVONS-NOUS NOUS ATTENDRE POUR LA SUITE?

Q.G.: Dans l'immédiat, il y a bien sûr *La Ferme des animaux!* Après, si vous êtes plus patients, il y aura les aventures de mon petit koala dépité (rassurez-vous, tout finit bien). Et puis, si vous ne m'avez pas trahi en préférant «Petit Pol va sur le pot», je vous réserve une surprise, une très grosse surprise de... mousquetaires!!!

De l'aventure comme je l'aime, quoi :)

